

tre Poète nommé *Adénès le Roi*, fut en grande considération auprès de la Reine Epouse de Philippe, fille d'un Duc de Brabant, grand amateur des Poètes, & Poète lui-même; elle avoit hérité de lui cette inclination. Une femme de qualité nommée Blanche, amie & confidente de cette Princesse étoit dans le même goût. Elles tracerent au Poète *le Roy* le plan d'un Poème intitulé, *Cleomadés* qu'il exécuta, & qui se ressent du mauvais goût de son siècle.

De quatre Poètes, les seuls que l'Abbé Massieu ait trouvé sous le Regne de Philippe Le-Bel, *Jean de Meun* est celui dont la réputation a eu le plus d'éclat & de durée. Il étoit de *Meun* sur Loire, on le surnommoit *Clopinel*, parce qu'il étoit boiteux. L'opinion commune est qu'il étoit Docteur en Théologie, & ses écrits prouvent qu'il étoit l'un des plus sçavans hommes de son siècle. Le plus celebre de ses ouvrages est la continuation *du Roman de la Rose*, commencé par *Lorris*. C'est un nouvel Art d'aimer. " Leur
 „ vûë, dit l'Abbé Massieu, a été de réduite en
 „ art la plus naturelle & la plus dangereuse de
 „ toutes les passions. Il est vrai qu'il s'y trouve
 „ un grand nombre de réflexions plus propres
 „ à éteindre l'amour, qu'à l'allumer. On y peint
 „ en plus d'un endroit, & d'une maniere très-
 „ vive, les inquiétudes & les allarmes où cette
 „ passion jette: elle y est représentée comme le
 „ plus dur de tous les esclavages; on y fait
 „ un long dénombrement des maux qu'elle
 „ traîne à sa suite. . . Ils peignent les femmes
 „ avec les couleurs les plus noires, & rien ne
 „ leur échappe de ce qui peut inspirer de l'a-
 „ version & du mépris pour elles. Toutes à ce
 „ tribunal sont inégales, bizarres, injustes &
 „ perfides